

Les civils dans la guerre totale



1 La violence de guerre s'exerce contre les populations civiles

Occupée par les Allemands d'août 1914 à octobre 1918, la ville de Saint-Quentin (Aisne) se trouve au cœur des combats, ravagée par les bombardements alliés comme par les destructions allemandes.

2 La mobilisation des écoliers

En morale et en instruction civique : la patrie, l'amour de la patrie, le devoir militaire, les qualités du soldat, obéissance, courage, patience, bonne humeur, le devoir des civils, travail, économie, versement de l'or, souscriptions aux emprunts, aux Bons de la défense nationale¹, ont été illustrés par des faits d'actualité². Le récit des souffrances endurées par les malheureuses populations des pays occupés, les dévastations de l'ennemi ont ému les enfants qui comprennent toute la reconnaissance qu'ils doivent à nos soldats et à nos alliés. [...]

Dans l'enseignement du français, les textes de dictée, les morceaux de récitation [...] ont été empruntés aux événements de la guerre actuelle, ou de la guerre de 1870. Les enfants ont écrit à leur père mobilisé.

■ Enquête auprès des instituteurs, réponse de l'instituteur du Mesge, 29 avril 1917. Archives de la Somme.

¹ Autre forme d'emprunt auprès des civils.

² Les instituteurs prennent des exemples du quotidien.

VOCABULAIRE

■ Arrière

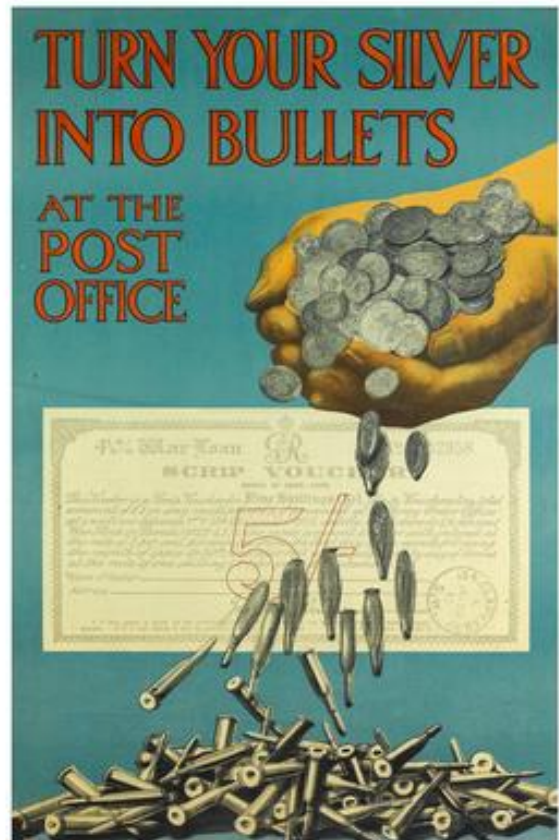
Terme désignant les populations qui ne prennent pas part aux opérations militaires mais qui sont soumises à l'effort de guerre.

■ Guerre totale

Conflit armé mobilisant toutes les ressources (économiques...) de l'État et toutes les catégories de sa population.

■ Propagande

Ensemble des pratiques (affiches presse...) visant à encadrer une société pour la convaincre de la supériorité d'une idéologie ou d'une politique.



3 La propagande en temps de guerre

Pour continuer les combats et soutenir les dépenses militaires, les États encouragent les civils à prêter leur argent.

« Transformez votre argent en balles » : affiche d'emprunt britannique, 1914-1918.



4 La mobilisation de l'arrière
Ouvrières allemandes dans une usine de munitions, 1916.



5 Les enfants mobilisés par la propagande
Carte postale éditée pendant la Première Guerre mondiale. On remarque, en arrière-plan, une affiche appelant les Français à prêter leur argent. (→ doc 3)

6 Le découragement des civils en 1917

C'est aujourd'hui une lassitude qui confine au découragement et qui a pour cause bien moins les restrictions apportées à l'alimentation publique et les difficultés d'approvisionnement que la déception causée par l'échec de l'offensive de nos armées en avril¹, le sentiment que des fautes militaires ont été commises, que des pertes élevées ont été subies sans profit appréciable, que tout effort nouveau serait sanglant et vain. [...] Les propos tenus par les soldats venant du front sont en grande partie la cause de cet affaissement moral de la population [...].

Dans les villes [...] les ouvriers, les gens du peuple s'indignent de la longueur de la lutte, supportent impatiemment la cherté croissante de la vie, s'irritent de voir les gros industriels de la région travaillant pour la guerre faire des profits considérables. [...] Influencés par la révolution russe², ils rêvent déjà de comités d'ouvriers et de soldats, et de révolution sociale.

■ Rapport du préfet de l'Isère au ministre de l'Intérieur, Grenoble, 17 juin 1917.

1. Les Français subissent de lourdes défaites, notamment celle du Chemin des Dames.

2. En février 1917 (voir p. 28-29).

COUP DE POUCE

- Pour rédiger votre article, vous présenterez :
- les difficultés de la vie des civils en temps de guerre et les contestations ; (→ Doc 1 et 6)
 - la mobilisation des civils par la propagande ; (→ Doc 2, 3 et 5)
 - la contribution des civils à l'économie de guerre. (→ Doc 3 et 4)

Site élève
méthode

L'inefficacité des projectiles ennemis est l'objet de tous les commentaires. Les shrapnells¹ éclatent mollement et tombent en pluie inoffensive. Quant aux balles allemandes, elles ne sont pas dangereuses : elles traversent les chairs de part en part sans faire aucune déchirure.

Journal *L'Intransigeant*, 17 août 1914.

À part cinq minutes par mois, le danger est très minime, même dans les situations critiques. Je ne sais pas comment je me passerai de cette vie quand la guerre sera finie.

Lettre de soldat publiée dans *Le Petit Parisien*, 22 mai 1915.

1. Obus remplis de balles, qu'ils projettent en éclatant.



8

File d'attente devant un magasin allemand

Face à la pénurie et aux rationnements alimentaires, des femmes et des enfants font la queue devant un magasin allemand (Berlin, 1917)
Berliner Verlag/Archiv.